

République Française - Département de la Loire - 6e Circonscription

ELECTIONS LEGISLATIVES 1962

CENTRE NATIONAL DES INDÉPENDANTS ET PAYSANS

Léon COQUARD

INDUSTRIEL — MAIRE DE ROZIER-EN-DONZY

CANDIDAT

Pierre VAGINAY

AGRICULTEUR — MAIRE DU CERGNE

SUPPLÉANT

Electrices, Electeurs,

De divers points de cette circonscription, on est venu me dire :

« La FRANCE a besoin d'*hommes jeunes, d'hommes neufs.* »

J'ai 38 ans. Je suis père de famille nombreuse (6 enfants).

Je dirige une petite entreprise de tissage que les miens ont dirigée avant moi.

Je suis, depuis dix ans, maire de l'une de vos communes.

Je suis le candidat du Mouvement des *Indépendants et Paysans.*

J'ai donc cédé aux sollicitations dont j'étais l'objet et viens vous demander votre confiance pour le scrutin du 18 Novembre.

Je suis sans passé politique ; vous avez donc le droit de connaître mes idées, à défaut de pouvoir juger mon action sur un plan général ; vous avez aussi le droit de me connaître dans ma profession et dans ma cité.

LES FORCES SPIRITUELLES : Je suis catholique pratiquant. Je n'entends pas mêler le cléricalisme à la vie publique. Mais je me dois de mettre au premier plan *les forces spirituelles.*

La dignité humaine, la liberté de conscience, la liberté d'expression et d'enseignement trouveront toujours en moi un défenseur sincère.

LA CONCORDE SOCIALE : J'ai, pour fonction sociale, d'être un *petit patron.* Je connais donc la *classe ouvrière* et, puisque, dans nos régions, le tissage est un complément naturel de l'agriculture, la *classe rurale.* Je n'admets pas que ces classes puissent s'opposer. Chacune a son rôle. Chacune a droit à *sa part* de la prospérité générale. Il est humain que, sur l'importance de cette part, chaque intéressé ait des idées différentes de celles de son voisin. Ce n'est par une raison pour qu'il en résulte *une opposition.*

LA FAMILLE : Je la souhaite matériellement aidée. Je la veux moralement protégée. Le taudis citadin ou rural est un ennemi de la famille.

Mais il ne suffit pas d'être « contre » les ennemis de la famille. Il faut être *pour* « quelque chose »,

pour un habitat décent et à l'échelle humaine,
pour un équipement *sanitaire* et *sportif,*
pour des *écoles* accueillantes et des centres *artistiques, musicaux ou culturels,*
pour un système d'apprentissage efficace.

Je suis résolument partisan d'une *politique de la jeunesse :* mon âge et ma situation de famille vous prouvent que ce n'est pas là affirmation de candidat mais *sincérité d'homme.*

J'entends aussi que la solidarité nationale n'oublie aucune détresse et spécialement celle de nos *vieillards,* victimes de la montée incessante des prix, celle de tous ceux qui ayant consenti des sacrifices à la patrie ont été spoliés par les dévaluations successives (anciens combattants, prisonniers, déportés).

L'ECONOMIE : Je ne suis inféodé à aucun parti mais je ne puis vous dissimuler mon admiration pour *l'œuvre du Président Antoine PINAY*. Sous la IVᵉ République, *il a sauvé le franc*. Sous la Vᵉ République, il a relancé l'expansion. Chaque fois qu'il a été au pouvoir, il a *jugulé la montée des prix*.

J'approuve sans réserve cette expansion économique dans la stabilité de la monnaie, cette manière de limiter le profit à sa part honnête et nécessaire, ce libéralisme qui ne craint pas d'user de la loi pour freiner ses abus possibles. Il fait à l'initiative et au sens moral une part que je crois équitable.

Sur un plan plus précis, vous ne doutez pas, après ce que je vous dis plus haut de ma profession et de son imbrication dans les milieux ruraux de la sollicitude que, si j'étais élu, j'aurais pour nos industries régionales et pour notre paysannerie.

Je sais nécessairement combien les structures de nos campagnes ont besoin d'être repensées, quelle importance revêt, pour elles, le crédit bon marché et non formaliste ; quelle injuste distorsion il y a entre les prix à la production et ceux à la consommation ; quel est le rôle éminent que doit jouer la coopération pour aider des entreprises qui veulent rester libres mais solidaires.

De tout cela je parlerai avec vous car je suis un homme *de chez vous. Je suis, moi aussi, solidaire de vous*. Nous avons *des intérêts communs*. Nous pouvons parler la même langue car nous avons *les mêmes risques*.

Et à ce propos, je remercie M. Pierre VAGINAY, maire du Cergne et délégué cantonal agricole, d'avoir bien voulu, en acceptant d'être suppléant, m'apporter l'appui de son expérience, principalement dans le monde agricole où il a l'estime de tous.

L'ADMINISTRATION : Maire depuis bientôt dix ans, j'ai quelques titres pour vous parler des difficultés administratives et financières des *petites communes rurales* dont j'entends être le vigoureux défenseur.

Des ressources plus importantes trouvées dans une meilleure péréquation des recettes devraient permettre, à mon avis, un équipement moins onéreux pour les contribuables de ces cellules insuffisamment aidées que sont les petites communes.

LA POLITIQUE INTERNATIONALE : Je suis Européen.

Entre les deux géants, l'un et l'autre voués au matérialisme, une Europe unie, riche de passé et de culture peut constituer une force de raison et d'équilibre.

Il ne s'agit pas dans mon esprit de renier pour autant notre alliance atlantique mais, simplement après avoir refusé d'être l'esclave d'un bloc, de ne pas accepter d'être le valet de l'autre.

L'Europe unie sera aussi un des éléments de notre rajeunissement économique.

LA POLITIQUE CONSTITUTIONNELLE : J'espère que personne ne me classera dans les nostalgiques de la IVᵉ *République*. Ses querelles partisanes et son instabilité gouvernementale m'ont écœuré autant que d'autres.

Je ne serai pas davantage l'inconditionnel de qui que ce soit.

Si je suis élu c'est à mes *convictions* que *j'entends rester fidèle*.

Je suis donc bien libre pour déclarer que je souhaite une Vᵉ République dans laquelle il y aurait, ce que prévoit d'ailleurs la constitution, *Un Président qui arbitre, Un Gouvernement qui gouverne, Un Parlement qui contrôle*.

Voila très simplement quelques-unes de mes idées.

Je vous les ai exprimées sincèrement.

Si elles sont vôtres, vous me donnerez vos suffrages. Je les sollicite moins par ambition personnelle que dans l'espoir de pouvoir bien servir mon pays et ma région.

C'est vous qui, par votre vote, direz si j'ai été naïf de croire ceux qui m'assuraient que les électeurs voulaient des hommes neufs, jeunes et de bonne volonté.

Léon COQUARD

Candidat Indépendant Paysan

Industriel — Maire de Rozier-en-Donzy

Pierre VAGINAY

Suppléant

Agriculteur — Maire du Cergne — Délégué Cantonal Agricole

Imp. du COURRIER - Roanne